



THE VOICES WITHIN

LA MÉTHODE GOBELINE

UNE NOUVELLE DE ANDREW ROBINSON

HISTOIRE

ANDREW ROBINSON

ILLUSTRATION

OGNJEN SPORIN

ÉDITION

CHLOE FRABONI, ERIC GERON

CONSULTATION SUR L'HISTOIRE

COURTNEY CHAVEZ, SEAN COPELAND

CONSULTATION CRÉATIVE

STEVE AGUILAR, ELY CANON, STEVE DANUSER,
MARK KALEDA, CHRIS METZEN, JUSTIN PARKER,
KOREY REGAN

PRODUCTION

BRIANNE MESSINA, AMBER PROUE-THIBODEAU,
CARLOS RENTA

CONCEPTION

JESSICA RODRIGUEZ, COREY PETERSCHMIDT



© 2024 Blizzard Entertainment, Inc. Blizzard et le logo Blizzard Entertainment sont des marques ou marques déposées de Blizzard Entertainment, Inc. aux États-Unis ou dans d'autres pays.



Depuis une plateforme située au-dessus du quartier sud de la mine, Monte Gazleu soupira, le regard perdu sur une vaste exploitation minière. C'était la cinquième fois cette semaine qu'il effectuait une « visite d'inspection » pour faire le point sur les conditions de travail déplorables des Gobelins, ce qu'il avait l'impression de faire sans cesse depuis des mois. Celle-ci était de loin l'une des pires, même si Marin Brouillecaboche, l'hôte et le guide de Gazleu, prétendait que tout allait pour le mieux.

Brouillecaboche fit un signe de la main pour attirer son attention, sa tenue blanche miraculeusement immaculée et étincelante détonnant presque avec l'air enfumé de ces lieux nauséabonds et humides. De toute évidence, il avait pris la tête de cette opération récemment. « Par ici ! » le héla-t-il. Puis il s'adressa à l'un de ses gardes du corps pour lui demander de l'aide. « Les deux équipes utilisent le... euh... »

« La haveuse ? » suggéra Gazleu.

Brouillecaboche sourit. « Ouais, comme t'as dit. Le Goberoche Trois Mille. Bel engin, pas vrai ? » Son sourire s'agrandit tandis qu'il désignait un mastodonte à vapeur, plus bas dans l'immense mine. Ses redoutables dents de métal s'enfonçaient sans relâche dans la roche pour atteindre le filon de minerai de fer, la force vitale de cette exploitation.

« Faut un peu se pencher par-dessus la rambarde pour bien voir, sauf si vous voulez descendre regarder ça de plus près », ajouta-t-il, invitant Gazleu à s'avancer.

Celui-ci s'approcha du garde-corps et chassa Vak'kan, son garde Orc, d'un geste de la main. Contrairement à certains Gobelins, dont Brouillecaboche, semblait-il, Gazleu n'avait pas le vertige.

Tandis que la haveuse faisait remonter du minerai à la surface, il s'appuya sur la rambarde pour observer les ouvriers, principalement des Gobelins et quelques Orcs, qui se déplaçaient à l'aide de mécas munis de pelleteuses à vapeur et chargeaient le minerai dans des wagonnets qui l'emmenaient à l'usine de traitement. Plusieurs des ouvriers avaient des membres bandés, sans doute en raison des pièces de machines inutilisées qui jonchaient le sol, et certains laissaient échapper des quintes de toux grasses et gutturales tout en pressant des chiffons crasseux sur leur bouche.

Brouillecaboche le gratifia d'un sourire nerveux, hochant la tête d'un air de dire : « Pas mal, hein ? »

Gazleu jeta de nouveau un coup d'œil en contrebas... et une partie de la rambarde se détacha dans un crissement avant de basculer. Seul le vide le séparait d'une chute mortelle.

Il vacilla un instant avant de retrouver l'équilibre grâce à Vak'kan qui tendit une main robuste et l'attrapa par le col pour le tirer promptement en arrière.

Gazleu fusilla Brouillecaboche du regard, ses oreilles pointues dressées. Était-ce là son objectif ? Mettre en scène une sorte d'accident ? En tant que nouveau chef du cartel Baille-Fonds et représentant de sa race auprès de la Horde, Gazleu savait qu'il avait des ennemis. Mais il n'aurait jamais pensé qu'on attenterait à ses jours aussi rapidement, et encore moins d'une façon si malavisée !

Il plissa les yeux. « Écoute, Brouillecaboche, je ne sais pas ce que tu crois savoir à mon sujet, mais je meurs pas si facilement. »

À ces mots, Vak'kan se planta entre Gazleu et le chef de la mine, les sourcils froncés.

« Houlà, non, prince marchand ! C'est moi, Brouillecaboche. Je ne ferais jamais ça. Je

suis aussi choqué que toi ! »

Son visage avait pris une teinte vert pâle, mais Gazleu n'aurait su dire si c'était parce qu'il se rendait compte que son plan pour le tuer avait échoué, ou s'il était réellement choqué. « Crois-moi, » dit-il en examinant la plateforme, « c'était un *accident*. Ce catastrophique manquement aux normes de construction ne restera pas impuni, ça, je te le garantis ! »

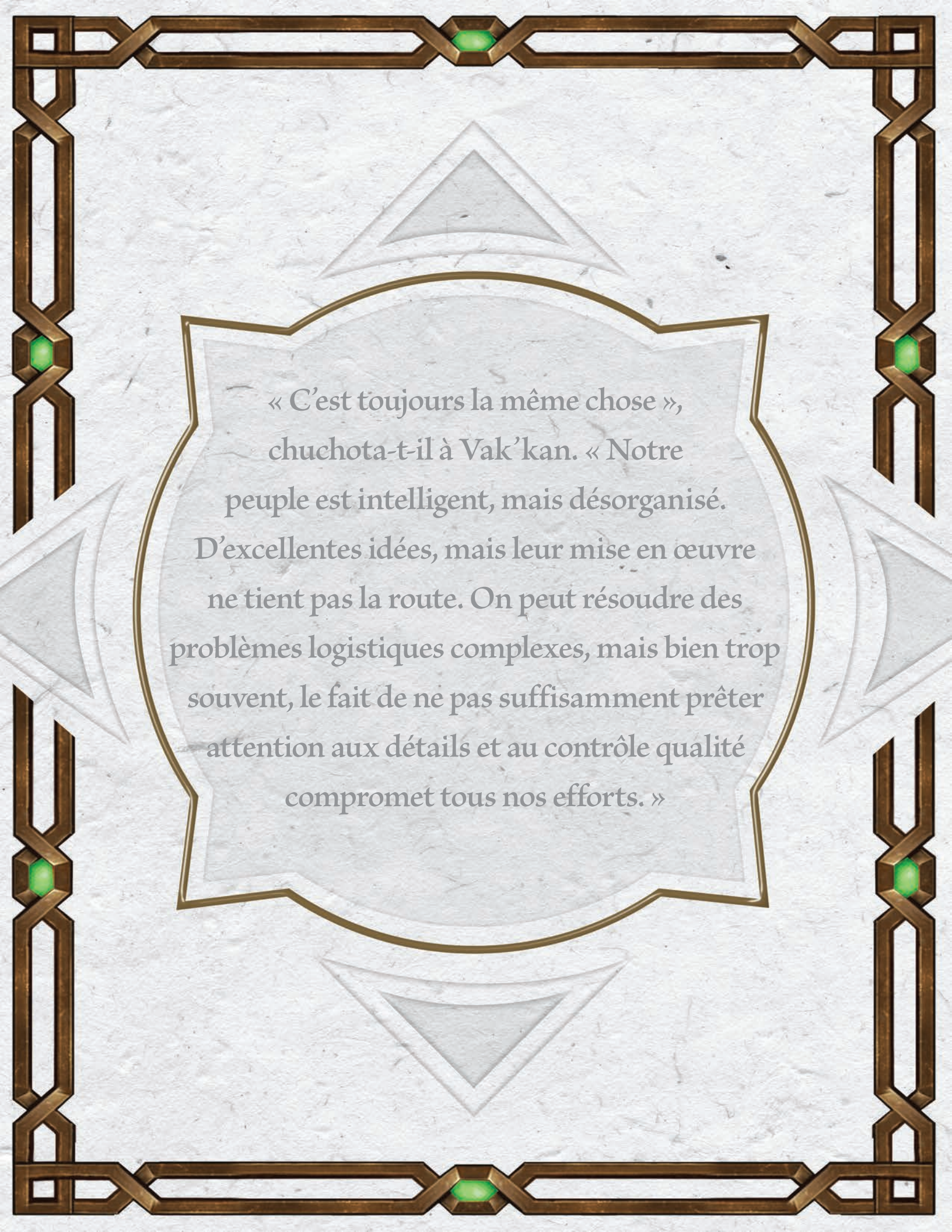
Vak'kan s'avança vers Brouillecaboche et fit craquer ses articulations avec un grognement rauque, mais Gazleu tendit une main pour l'arrêter. Il n'avait aucune raison de faire confiance à Brouillecaboche, il savait d'ailleurs désormais que cela était *impossible*, mais il voyait bien que le chef du cartel Gentepression était aussi déconcerté que lui.

Avant la visite, Brouillecaboche avait tout fait pour l'empêcher de descendre dans la mine ; en feuilletant les rapports financiers, il n'avait eu de cesse de lui proposer à boire (et connaissant sa réputation pour les poisons et les élixirs, Gazleu avait à chaque fois décliné son offre). Devant l'insistance de Gazleu, il n'avait daigné lui accorder qu'un aperçu des opérations, expliquant qu'il ne pouvait passer que peu de temps ici, car il avait toute une autre ville à gérer. Gazleu avait finalement dû recourir au pouvoir de la Horde pour le forcer à accepter.

Son expérience lui permit de constater que la plateforme avait été construite à la hâte, au cours des derniers jours. Il grinça des dents. « C'est toujours la même chose », chuchota-t-il à Vak'kan. « Notre peuple est intelligent, mais désorganisé. D'excellentes idées, mais leur mise en œuvre ne tient pas la route. On peut résoudre des problèmes logistiques complexes, mais bien trop souvent, le fait de ne pas suffisamment prêter attention aux détails et au contrôle qualité compromet tous nos efforts. »

L'Orc croisa les bras et émit un grognement d'approbation.

Après tout ce qui s'était passé depuis la disparition du précédent « chef » de Baille-Fonds, Jastor Gallywix, Gazleu avait fait tout son possible pour inciter les membres de son cartel à nourrir de plus grandes ambitions et à convaincre les autres d'en faire de

The page features a complex, repeating geometric border in a dark brown color, with small green gem-like accents at the corners and midpoints. The background is a light, textured paper. In the center, there is a large, irregularly shaped text box with a gold-colored border and a light gray fill. The text is in a serif font and is centered within the box.

« C'est toujours la même chose »,
chuchota-t-il à Vak'kan. « Notre
peuple est intelligent, mais désorganisé.
D'excellentes idées, mais leur mise en œuvre
ne tient pas la route. On peut résoudre des
problèmes logistiques complexes, mais bien trop
souvent, le fait de ne pas suffisamment prêter
attention aux détails et au contrôle qualité
compromet tous nos efforts. »

même. Il permettait de monter en grade à ceux qui étaient soucieux des détails, qui donnaient un tour de plus en serrant les boulons et qui mesuraient deux fois avant de couper. Il payait son équipe mieux que quiconque, et les résultats parlaient d'eux-mêmes. Il avait la réputation de faire avancer les choses et ne ratait jamais son coup.

Il regarda Brouillecaboche. « Pour l'instant, je veux bien croire que tu n'as pas essayé de me zigouiller. *Pour l'instant*. Alors... je te suis. »

Le Gobelin lui sourit, soulagé. « Fonte et extraction droit devant, au prochain croisement. »

Ils se dirigèrent vers une ouverture au loin, enjambant des flaques huileuses.

« Ce genre de choses... » dit Gazleu en désignant d'un geste la totalité de la mine. « La majorité de la Horde ne respecte pas les Gobelins. »

Brouillecaboche cligna de ses yeux gris globuleux.

Gazleu se pencha pour passer sous une poutre de soutènement qui s'affaissait. « Certains nous croient indignes de confiance », dit-il en pointant du doigt la rambarde cassée, « cupides », fit-il en lançant à Brouillecaboche un regard incisif, « irrespectueux. Ça te parle ? »

À dire vrai, ces préjugés agaçaient profondément Gazleu. Mais avant de pouvoir s'attaquer aux opinions de la Horde, il allait d'abord devoir changer ce que les Gobelins pensaient les uns des autres. Cette mine n'était qu'un échantillon d'un plus grand problème : le travail bâclé, fait à la va-vite ; le manque d'entretien ; les ouvriers surmenés ; la direction qui arbore un large sourire en empochant une coquette somme.

Brouillecaboche laissa échapper un rire amer. « Comme s'ils étaient irréprochables. » Il renifla. « Enfin, on s'en sort très bien. La plupart des Gobelins ne font même pas partie de la Horde... ou même de l'Alliance, d'ailleurs. Ils tiennent trop à leur indépendance. »

Alors qu'ils arrivaient à l'extrémité d'une grande salle, Brouillecaboche se mit à jacasser au sujet de la bonne marche de l'exploitation et à faire l'éloge de ses talents de gestionnaire. « J'te l'dis, les ingénieurs font tout le temps... des trucs d'ingénieurs. Les gars des explosifs bossent sur les explosifs. On a des foreurs, des excavateurs, des

creuseurs et des conducteurs. J'ai mis en place des équipes de jour et de nuit, et personne ne part tant que le quota n'est pas atteint. » Il ricana. « Pas s'ils veulent être payés ! »

Gazleu acquiesça, balayant les mineurs du regard. Les surveillants travaillaient, enthousiastes, et proféraient des menaces dans des mégaphones, mais le rythme, il le constatait, portait les signes avant-coureurs du surmenage. Ça et là, des creuseurs s'arrêtaient pour s'appuyer sur leur pelle. Gazleu, qui comptait parmi les meilleurs ingénieurs de sa génération, remarqua que la haveuse à vapeur ne fonctionnait pas correctement. Il entendait le piston avoir des ratés ; il voyait et *sentait* la fumée âcre indiquant que le moteur brûlait plus d'huile que nécessaire. Un cliquetis sonore laissait entendre que le Goberoche aurait besoin d'être réparé plus tôt que prévu. Et ces mêmes problèmes se retrouvaient dans toute la caverne. Cet endroit était rempli de machines mortellement dangereuses... à n'en plus finir.

Il descendit une pente de débris prête à s'écrouler et s'approcha d'un mineur qui transportait du minerai broyé dans un wagonnet à l'aide d'une brouette, non loin d'une foreuse à propulsion inutilisée d'où s'écoulait une substance visqueuse aux émanations toxiques.

L'ouvrier renversa son chargement et poussa un juron.

« Hé, toi. Par ici ! Comment ça va ? »

Le mineur passa une main noircie sur son front trempé de sueur et prit appui sur sa pelle. « Ben, pour être honnête... » commença-t-il, puis s'arrêta en voyant Brouillecaboche l'observer.

Il s'efforçait d'arborer une expression neutre. « Je t'écoute... »

« Brisétincelle. » Le mineur grimaça. « Monsieur », ajouta-t-il précipitamment.

« Brisétincelle. Tout va bien. Dis à M. Gazleu comment ça se passe, ici-bas. »

L'ouvrier lança un coup d'œil à son surveillant, son visage de marbre faisant passer une mise en garde sans équivoque. « Euh... tout est... tip top ! Extra, comme M. Brouillecaboche ! Je pourrais pas rêver mieux. On, euh, transporte du minerai comme pas deux. Donc... » Il désigna la brouette. « J'dois m'y remettre. Ces quotas vont

pas se remplir tous seuls. » Il entreprit de ramasser le chargement renversé.

Gazleu pointa du doigt un tonneau d'eau. « Tu es sûr de pas vouloir te reposer ? Ou boire quelque chose ? »

Brisétincelle essuya son front luisant, dévoilant involontairement de vilaines ampoules sur ses mains. « Oh... Non, j'ai bu de l'eau hier, mais merci. »

Brouillecaboche sourit en entraînant Gazleu à l'écart. « Tu vois ? Tout roule. Tout le monde est content : les mineurs, les ingénieurs, les conducteurs... les forets. Et les clients. Et mon exploitation est nickel ! »

Gazleu jeta un coup d'œil à Vak'kan, qui venait de pousser un renflement sonore outré et dégoûté. « Écoute, Cabochon... »

« Brouillecaboche... »

« Oui, peu importe. »

« *Peu importe* ?! En voilà un Gobelin irrespectueux. Tu sembles oublier que je suis le chef du cartel Gentepression, *Gazouillis*. »

Gazleu gloussa. « Et *tu* sembles oublier que je suis le prince marchand du cartel Baille-Fonds. Alors, me mentir effrontément de la sorte... Tu tiens vraiment à partir du mauvais pied avec moi ? »


Brouillecaboche bredouilla quelque chose et ses gardes commencèrent à dégainer leurs matraques, mais il leur fit signe d'arrêter. « Bon, j'ai bien peur de ne plus être disponible très longtemps aujourd'hui », dit-il.

Gazleu grimpa en haut de la pile de débris pour le rejoindre. « Si on continuait ? »

Brouillecaboche se raidit pendant un instant. « *Sans vouloir te manquer de respect* », gronda-t-il, « je ne pensais pas que tu resterais aussi longtemps... On m'attend à des réunions à Gadgetzan, alors... »

« T'y échapperas pas », lui assura Gazleu en souriant, l'invitant à ouvrir la voie. « *Sans vouloir te manquer de respect*, tu ne laisserais pas Gadgetzan se détériorer à ce point, pas vrai ? »

Brouillecaboche grommela et ils s'enfoncèrent plus profondément dans la mine, leurs



« l'interprétation la plus généreuse de ce bazar, c'est qu'on a un type doué avec les élixirs, les potions et tout le tintouin, qui se débrouille pas trop mal en tant que maire, mais qui n'y connaît rien en extraction minière et se soucie trop de la rentabilité. »

Brouillecaboche renâcla. « Mais la rentabilité est reine ! Tout le monde s'en fiche, de la maintenance.

Ce qui compte, c'est les résultats ! »

gardes les suivant de loin.

« Je sais ce que t'essaies de me faire gober et j'y crois pas une seconde », ajouta Gazleu en enjambant un tuyau brisé. « Ce que je constate, c'est que tes ouvriers sont surmenés et sous-payés. Tes ingénieurs et tes bricoleurs ne sont pas motivés. Tes machines sont mal entretenues. Et c'est dangereux. »

Brouillecaboche tenta d'émettre une protestation.

Gazleu leva un doigt, puis fit un geste en direction de l'endroit où s'était trouvée la haveuse. « J'entends les boulons de ce Goberoche cliqueter. Pour moi, l'interprétation la plus généreuse de ce bazar, c'est qu'on a un type doué avec les élixirs, les potions et tout le tintouin, qui se débrouille pas trop mal en tant que maire, mais qui n'y connaît rien en extraction minière et se soucie trop de la rentabilité. »

Brouillecaboche renâcla. « Mais la rentabilité est reine ! Tout le monde s'en fiche, de la *maintenance*. Ce qui compte, c'est les *résultats* ! »

Gazleu saisit la main de l'ouvrier le plus proche, révélant les mêmes vilaines blessures bandées qu'il avait remarquées sur Brisétincelle. « Négliger la maintenance affecte les résultats, tant avec ton personnel qu'avec tes machines. Comment veux-tu que tes ingénieurs puissent utiliser une clé avec des mains dans cet état ? »

« Oui, bon, on a pas mal d'ouvriers qui se font porter pâle, mais c'est partout pareil », répliqua Brouillecaboche.

Galzeu prit une grande inspiration et sentit les émanations huileuses et âcres lui piquer les narines. « Et la qualité de l'air ? Tu *sais* qu'elle n'est pas bonne. T'utilises du combustible bon marché et de l'huile rance. Va falloir passer à des méthodes plus saines et mettre en place un système de ventilation. Et tu voudrais me faire croire que t'es propre et irréprochable ? À d'autres, Brouillechignon. »

« *Brouillecaboche. Marin Brouillecaboche.* » Ses yeux lançaient des éclairs. « C'est pas un mensonge. Je suis très propre, et j'ai rien à me reprocher ! Ces histoires ne relèvent pas de mon niveau de surveillance, donc j'ai rien à voir avec tout ça. »

Gazleu lui lança un regard assassin en retour. « C'est pas ce que j'entends par une

exploitation *propre* ! *Propre*, ça veut dire que tu ne pollues pas ! »

Brouillecaboche écarquilla les yeux et s'empressa de lisser sa tenue d'un blanc éclatant, de plus en plus froissée et constellée de gouttelettes huileuses. « Oh. Eh bien, non, dans ce cas. Ce travail émet une... vapeur naturelle. Qu'est-ce que j'y peux ? C'est ce qu'on appelle un malentendu à cause de termes franchement ambigus. »

Gazleu l'invita à traverser une passerelle grinçante en premier. Il hésita beaucoup trop longtemps avant de s'exécuter, suivit par l'autre Gobelin. « Écoute, ce n'est pas qu'une question de rentabilité. La Horde pourrait nous donner plus de travail, et peut-être même plus de main-d'œuvre, si on arrive à prouver qu'on est capables de gérer cette opération ensemble. Mais comment je suis censé discuter avec un chaman ou un druide alors que ta mine crache tout ce brouillard ? Comment convaincre des clients que tu es sérieux si des ouvriers sont absents tous les jours à cause de leurs blessures ? »

« Bon, écoute, tu débarques ici, mais t'as aucune idée de tout ce que j'ai dû faire pour en arriver là. Tu crois que c'est facile, de comploter pour devenir maire ? Ou pour se hisser à la tête de Gentepression ? Et toutes les pattes que j'ai dû graisser ? Les élixirs que j'ai concoctés ? »

Gazleu s'esclaffa. « Ça ne fait pas de toi quelqu'un d'extraordinaire pour autant. Tout comme toi, j'ai gravi les échelons de Gentepression. De plus, tes rivaux et tes ennemis semblent mystérieusement casser leur pipe bien plus souvent que la moyenne. »

« Prétendument », le corrigea Brouillecaboche.

Gazleu leva un sourcil. « Sérieusement ? »

« Oui, bon, d'accord, je suis sans doute le meilleur alchimiste qui soit », admit-il, « et j'ai mon célèbre élixir, et quelques poiso... je veux dire, d'autres trucs. Mais c'est pas la question ! J'ai dû rivaliser avec Gallywix et la KapitalRisk, mais maintenant c'est moi le patron, alors c'est à moi de décider ! Moi, et plein d'autres Gobelins, on pense que si j'ai pas recours à ces méthodes, je serai remplacé... ou pire ! Et puis, j'ai vu personne dire à *Gallywix* de mieux se comporter. Personne n'arrête la KapitalRisk. Et c'est *moi* qui passe pour le méchant ? »



« C'est pas comme ça qu'on
fonctionne. Gallywix... »

« N'était pas un homme d'affaires, mais un
escroc doublé d'un criminel. La rentabilité
avant tout, ce n'est pas une bonne stratégie.
Beaucoup voulaient qu'il disparaisse. Sa propre
mère a essayé de l'assassiner ! Deux fois ! Il a
résolu des tas de problèmes, mais en a créé
de bien pires à la place. »

Gazleu marqua une pause. « Je sais que tu sais ce qui est arrivé à Gallywix. »

« Je sais qu'il a dû partir. Mais il n'a rien à voir avec Gentepression *ou* cette mine. »

« T'as eu affaire à lui, en dirigeant Gadgetzan ? »

« Ouais, c'était un bel enfoiré. Je pouvais pas l'encadrer, mais je respectais sa façon de mener ses affaires. »

« Vraiment ? Tu respectais la façon dont il a profité des siens et les a fait travailler dans ses mines, après s'être emparé de tout ce qu'ils possédaient comme paiement pour leur permettre de s'échapper du mont Kajaro, quand il est entré en éruption pendant le Cataclysme ? »

« Ouais, bon, il y est allé un peu fort. Mais un tel dévouement envers la rentabilité, ça force l'admiration. »

« C'est ça qui se passe, ici ? Laisse-moi t'expliquer quelque chose. Des ouvriers blessés et malades qui utilisent des machines mal entretenues, ça ronge les bénéfiques. C'est un gain à court terme, mais une perte à long terme. Réparer tes outils maintenant et avoir des employés heureux et en bonne santé, c'est un investissement... et un sacrement bon. »

« C'est pas comme ça qu'on fonctionne. Gallywix... »

« N'était pas un homme d'affaires, mais un escroc doublé d'un criminel. La rentabilité avant tout, ce n'est *pas* une bonne stratégie. *Beaucoup* voulaient qu'il disparaisse. Sa propre *mère* a essayé de l'assassiner ! Deux fois ! Il a résolu des tas de problèmes, mais en a créé de bien pires à la place. Il était efficace, mais destructeur. Je lui ai un jour demandé si ça le dérangeait, de profiter de ces réfugiés et de faire trimer son peuple de la sorte. Tu sais ce qu'il m'a dit ? *C'est la méthode gobeline ! L'offre et la demande ! Tant pis si ça te déplaît !* »

Brouillecaboche haussa les épaules. « Mais c'est pourtant *ça*, la méthode gobeline, non ? »

« Non, c'est faux. C'était la méthode de *Gallywix*. La méthode gobeline, c'est inventer, innover, s'associer. Ça coûte cher, mais ça rapporte gros, et à tous les Gobelins, pas seulement certains d'entre eux », dit Gazleu. « Tu fais exprès de pas comprendre, c'est

pas possible. L'offre et la demande, c'est une façon de faire. Mais on ne peut pas continuer d'être égoïstes comme ça. Le monde change. »

« J'ai rien à me reprocher quant à la gestion de cette mine », protesta Brouillecaboche. « Certes, on se la coule pas douce, mais la production est en hausse depuis mon arrivée. »

Le comportement de Brouillecaboche rappelait à Gazleu un autre chef gobelin qu'il aurait préféré oublier, son héritage ne valant pas mieux que celui de Gallywix. Célèbre sur tout Azeroth pour ses activités d'exploitation forestière et minière, qui consistaient à raser des forêts et excaver à ciel ouvert, criblant les terres d'entailles stériles. Et sa gestion des plateformes pétrolières, quant à elle, était pour le moins imprudente. Sans parler de son commerce d'armes avec des groupes que ni la Horde ni l'Alliance ne considéraient comme recommandables.

« T'as déjà entendu parler du nabab Razzbam ? », s'enquit Gazleu.

« Bien sûr. Il dirigeait la KapitalRisk, avant. Cette exploitation se base sur son fonctionnement. »

Évidemment, pensa Gazleu. « Razzbam était agressif », dit-il, « mais il n'a pas réfléchi aux conséquences de ses actes, et c'est ce qui a causé sa perte. Il a supervisé l'expansion de la KapitalRisk en Mulgore, dans les Serres-Rocheuses, en Kul Tiras, dans les Grisonnes, dans le bassin de Sholazar et en Strangleronce. Mais il y a un hic. Chaque fois qu'il arrive quelque part pour gagner de l'argent rapidement, ça énerve les gens, qui trouvent un moyen de riposter, et faire des affaires devient de plus en plus difficile. Il finit par se faire attaquer de tous les côtés. Mais il continue. »

Brouillecaboche semblait douter. « Mais c'est la loi du marché, non ? Les affaires sont les affaires. »

Gazleu secoua la tête. « Les affaires, c'est *personnel*. Quand on détruit la maison de quelqu'un, c'est personnel, et c'est pas bon pour les affaires. »

Ils avaient atteint un village de fortune composé de cabanes en tôle s'élevant contre les rampes de lavage, qui faisaient couler de l'eau déjà sale sur les pierres concassées pour former une boue qui séparait le minerai des déchets. Il était ensuite acheminé vers une

immense fonderie où la roche était fondue et le minerai purifié pour obtenir du métal. C'était encore pire que ce qu'avait imaginé Gazleu. Les faibles lumières clignotaient sans arrêt et l'air était huileux et vicié. Ses yeux le piquaient légèrement.

Il avait du mal à respirer. « Il faut ventiler cet endroit ! L'air... c'est pas sain, tu t'en rends compte ? »

« *Sain ?* » Brouillecaboche eut un ricanement amer. « Tu te prends pour un chaman ? »

Gazleu haussa les épaules. « J'ai entendu pire insulte de la part de personnes qui valaient bien mieux. Mais maintenant que tu en parles... Je suis venu car les éléments eux-mêmes n'apprécient pas du tout ce qui se passe ici ni les agissements de la KapitalRisk. Il semble qu'Azeroth commence à perdre patience avec nous ; et toi, le maire de Gadgetzan, le chef du cartel Gentepression et aussi, oui, le dirigeant de cette exploitation, tu vas devoir assumer ta part de responsabilité dans cette histoire. »

Brouillecaboche souffla, offusqué.

Gazleu en avait assez vu. Il fit un signe à Brouillecaboche qui les ramena dans la caverne d'abattage, où il avait interpellé un Gobelin qui utilisait une machine.

« Hé, l'ami ! Cette machine est tombée en panne combien de fois ? »

« Cette semaine ? Cinq fois », répondit-il spontanément.

« Et ça t'a fait perdre combien de temps de production ? »

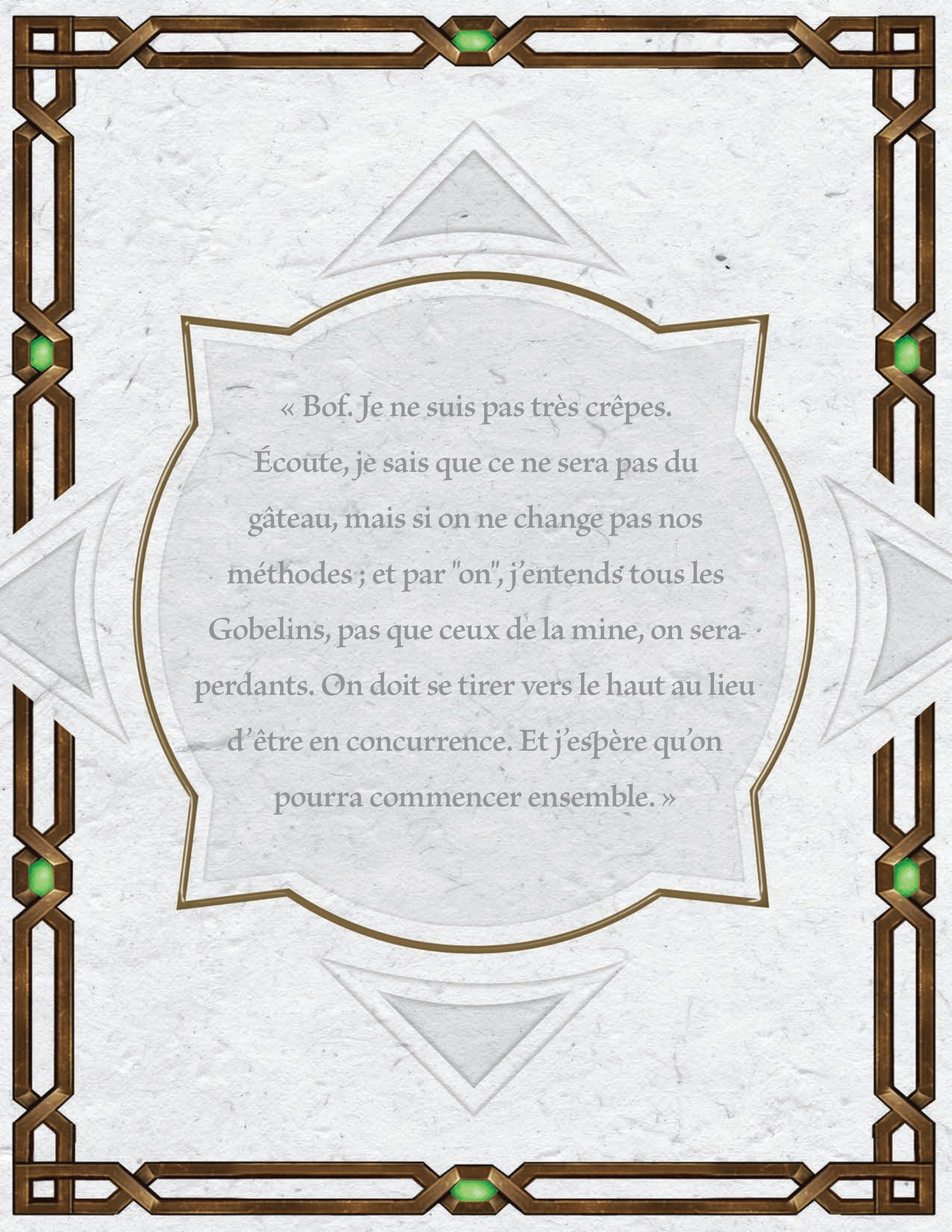
Le Gobelin tourna les paumes vers le ciel, résigné.

Galzeu redirigea sa colère vers Brouillecaboche. « Et combien de congés maladie tes *employés* ont-ils dû prendre à cause des blessures et des conditions de travail exécrables, au juste ? »

Brouillecaboche hésita. « Eh bien... »

« Tu gères aussi mal cette exploitation que Razzbam. Il pensait qu'il allait devenir riche et finir prince marchand. Tout ce qu'il a gagné, c'est de se faire exploser par Gallywix. N'idolâtre pas ces guignols », dit Gazleu. « Ne suis pas leur exemple. Il existe de meilleurs modèles. Regarde le conseil de la Horde. »

Brouillecaboche se renfrogna. « Mais comment t'as rejoint le conseil, au fait ? En quoi



« Bof. Je ne suis pas très crêpes.
Écoute, je sais que ce ne sera pas du
gâteau, mais si on ne change pas nos
méthodes ; et par "on", j'entends tous les
Gobelins, pas que ceux de la mine, on sera
perdants. On doit se tirer vers le haut au lieu
d'être en concurrence. Et j'espère qu'on
pourra commencer ensemble. »

t'es si spécial ? »

« En rien. La différence entre les autres princes marchands et moi, c'est que je ne considère pas que les richesses du monde me reviennent. J'ai appris il y a longtemps qu'on s'en sort mieux en se souciant des autres. »

Brouillecaboche avait l'air consterné. « Alors, quoi... Tu te pointes ici, tu me dis ce que je fais mal et tu me jettes en pâture pour régler le problème ? J'ai le mauvais rôle pendant que tu t'empiffres de crêpes et de thé ? »

« Bof. Je ne suis pas très crêpes. Écoute, je sais que ce ne sera pas du gâteau, mais si on ne change pas nos méthodes ; et par «on», j'entends tous les Gobelins, pas que ceux de la mine, on sera perdants. On doit se tirer vers le haut au lieu d'être en concurrence. Et j'espère qu'on pourra commencer ensemble. »

Brouillecaboche fit un pas en arrière. Ses yeux globuleux s'écarquillèrent et il se renfrogna de plus belle, la méfiance se lisant sur son visage blafard. « Mais oui, j'ai compris ! Ça te suffit pas d'avoir Baille-Fonds sous ta coupe, et sûrement encore une partie de Gentepression, *et* que tes petits copains de la Horde te soutiennent en plus. Tu veux prendre le contrôle de mon exploitation minière ! Je demande de l'aide, tu te ramènes et tu me la sucres ! Tu vaux pas mieux que Gallywix. T'es même *pire* que lui ! Au moins, il *cachait pas* sa nature ignoble ! »

Gazleu soupira, pinçant l'arête de son long nez. « Je ne veux pas de la mine. Je ne voulais pas diriger le cartel Baille-Fonds. Et je ne voulais pas devoir représenter tous les Gobelins auprès de la Horde ! Franchement, je te le dis, ce n'est pas une partie de plaisir. » Il regarda la haveuse vrombissante d'un air mélancolique. « J'aurais pu être en train d'assister à des courses de péniches », songea-t-il.

« Alors, pourquoi accepter ? Des tas de Gobelins massacraient toute ta famille pour l'un de ces postes. Moi y compris. »

Gazleu toisa le chef de la mine, qui n'en avait cure.

« Et t'as pu accéder aux deux », conclut-il.

« Un type intelligent a dit un jour : «Si une personne veut vraiment tout diriger, il ne

faut absolument pas la laisser faire.» » dit Gazleu en fixant Brouillecaboche.

Celui-ci avait l'air décontenancé. « Car ça veut dire qu'elle ne le fait que pour servir ses intérêts personnels. »

Gazleu sourit. « Mais on *peut* l'instruire. »

Brouillecaboche renâcla. « Me dis pas que ça ne te plaît pas, tout ce pouvoir. »

« Oh, ne t'y trompe pas, le pouvoir est préférable à la faiblesse. Je pourrais dépasser Gallywix, si je le voulais. Mais ça ne m'intéresse pas. Comme je l'ai dit, c'est surtout une question de responsabilité. Et l'autre raison, c'est que si on veut qu'une chose soit faite, on s'adresse à quelqu'un d'occupé. »

« C'est censé vouloir dire quoi ? »

« Le conseil m'a choisi car ils savaient que j'étais efficace. Et puis », ajouta-t-il, « ils savent que je suis un Gobelin de parole, fidèle à la Horde. »

« La belle affaire. J'ai des amis fidèles au sein de la Horde. »

« Ça, on sait tous les deux que c'est faux. J'ai moi-même fait du commerce avec les deux factions pendant un temps, et de nombreux Gobelins pensent que l'or reste de l'or. »

Brouillecaboche sourit d'un air narquois. « On peut pas payer en honneur, si ? »

Gazleu se détourna.

Brouillecaboche fronça les sourcils. « Bon, c'est bien gentil, tout ce que tu me racontes, mais ma façon de gérer cet endroit... c'est comme ça que ça marche. »

Sur ce, un grincement mécanique se fit entendre, suivi d'une explosion. Puis d'un concert de cris. De la vapeur s'échappait du moteur de l'énorme haveuse et des ouvriers portaient des opérateurs blessés pour les mettre à l'abri.

Brouillecaboche poussa un juron, prenant soin d'éviter le regard de Gazleu. « Ça va freiner la production. Hé ! » cria-t-il aux ouvriers. « Remettez-vous au boulot ! Et que quelqu'un me répare ça ! »

Des bricoleurs et des ingénieurs s'amassèrent autour de la machine qui continuait de fumer.

« Le chef machiniste est blessé », cria un ouvrier.

Deux autres ramassaient des outils émoussés et cassés, la mine défaite.

Brouillecaboche assistait à la scène, impuissant.

« T'es bien des choses, Brouillamini », insista Gazleu, « mais stupide n'est pas l'une d'elles. Je pense que t'es capable de transformer cet endroit, et je peux t'y *aider*. Mais va falloir que tu joues le jeu, et pas qu'avec moi. »

Brouillecaboche était désespéré. « Tout notre système se base sur la compétition, pas la coopération. C'est comme ça qu'on règle les problèmes. La survie des plus forts, des plus futés, des plus impitoyables, des meilleurs négociateurs. C'est ainsi qu'on innove ! Pourquoi changer une formule qui marche ? »

« Oh, crois-moi, ça ne marche pas du tout, et je vais t'expliquer pourquoi. Ce n'est pas la méthode gobeline. »

Ils se dirigèrent vers la zone de l'explosion. Les gardes les suivirent. Tandis qu'ils approchaient du site de forage, les ouvriers les aperçurent et s'écartèrent pour leur libérer le passage. Gazleu entendait des murmures et savait qu'ils ne comprenaient pas la raison de sa présence. Ils ne comprenaient pas non plus pourquoi Brouillecaboche était là, si ce n'était pour les menacer.

Gazleu s'approcha de plusieurs ingénieurs réunis autour du capot ouvert du moteur, suivi de l'autre chef. « Bon, qu'est-ce qu'on a là ? »

Un Gobelin d'un certain âge vêtu d'une salopette couverte de taches de graisse les toisa. « Pas de quoi se mettre en boul... ». Il s'arrêta net quand il vit à qui il s'adressait. « Oh. M. Brouillecaboche, désolé. Euh... écoutez, c'te bête est plus toute jeune. On a nettoyé les filtres au lieu d'les remplacer, c'est tout encrassé, et les vibrations font pas mal de dégâts. On resserre les boulons et tout, mais au bout d'un moment, les fils s'usent, ça tient plus, les joints sont foutus et la bobine arrête pas de glisser. »

« Rien que la réparation de cette machine, ça va coûter une fortune. Je ne peux pas me permettre de la laisser comme ça très longtemps », dit Brouillecaboche à Gazleu. « Mes clients s'attendent à des livraisons régulières. Ça va me mettre en retard. »

« Si je t'aide à calmer le jeu, tu me promets d'arranger les choses ici ? », demanda

« Que... Qu'est-ce que tu fais ? »
siffla Brouillecaboche, entraînant
Gazleu à l'écart.

Il se pencha près de la machine cassée. « J'ai l'air
de faire quoi ? Je répare ce truc. »

« Je vais passer pour un incapable. »

« Bon sang, Brouillecaboche. Tu prétends être un
bon chef et un grand débrouillard, alors
débrouille-toi. Incite tes employés à venir
nous aider. »

Gazleu.

Brouillecaboche s'assombrit, mais il n'avait pas vraiment d'autre choix.

« Je veux bien essayer. »

Gazleu s'avança vers la machine. « T'es bricoleur, c'est ça ? Comment tu t'appelles ? »

« Ollie Prestebuse. Vous... vous êtes M. Gazleu. »

« Appelle-moi Monte. Bon, Prestebuse. Tu connais Skaggit ? Celui qui dirigeait le Syndicat des bricoleurs ? Il fait partie de mon équipe. Il m'a dit du bien de toi plusieurs fois, Ollie. »

Prestebuse arbora un large sourire. « C'est quelqu'un de bien. » Puis il sembla hésiter. « 'Scusez-moi de demander, mais... pourquoi z'êtes là, au juste ? »

« On est là pour aider », fit-il en désignant Brouillecaboche et lui-même.

Ollie plissa les yeux. « Euh, l'prenez pas mal, mais c'est un truc de mécanos, pas un... », il marqua une pause, cherchant un terme pour ne pas les offenser. « Truc pour les gros bonnets. Les patrons aident pas. Y dirigent. »

Gazleu sourit. « Voyons si on peut changer cette vision des choses. »

Brouillecaboche eut au moins l'intelligence de grimacer discrètement afin de ne pas braquer les employés. Ses gardes et les mineurs étant à cran.

Mais Gazleu poursuivit. « Il se trouve, Ollie, que je suis moi-même un ingénieur plutôt doué. Tu veux bien nous montrer ce qui cloche ? »

Le bricoleur hésita, peu habitué à ce que les patrons le traitent avec respect, puis haussa les épaules et fit un geste de la main vers le moteur.

Gazleu retira alors sa veste et retroussa ses manches. Il tendit la main vers la ceinture à outils de Prestebuse. « Je n'ai pas apporté les miens, Ollie. Tu veux bien me dépanner ? »

« Que... Qu'est-ce que tu fais ? » siffla Brouillecaboche, entraînant Gazleu à l'écart.

Il se pencha près de la machine cassée. « J'ai l'air de faire quoi ? Je répare ce truc. »

« *Je vais passer pour un incapable.* »

« Bon sang, Brouillecaboche. Tu prétends être un bon chef et un grand débrouillard, alors débrouille-toi. Incite tes employés à venir nous aider. » Gazleu marqua une pause,

une idée prenant forme dans son esprit. « Mais oui, c'est ça. Un de tes élixirs rend les gens minuscules, entre autres choses. Va me chercher ce qu'il reste dans tes réserves, donnes-en à tes bricoleurs et tes ingénieurs, et dis-leur de carrément rentrer à l'intérieur de ce machin pour m'aider à le réparer ! »

Brouillecaboche était bouche bée. « Pardon... leur en *donner ? Gratuitement ?* » fulminait-il à voix basse. « Rien que les ingrédients... »

« La vision d'ensemble, Brouillecaboche. » Gazleu dévisageait le chef de la mine qui serrait les dents, aux prises avec cette idée.

« *D'aaaaaaaaccord.* » Il s'éloigna d'un pas lourd.

Dans la demi-heure qui suivit, il revint (à contrecœur) avec une caisse de son élixir spécial et le distribua à tout un peloton de machinistes, d'ingénieurs et de bricoleurs qui s'étaient portés volontaires pour aider Gazleu à réparer le Goberoche, et qui l'avalèrent (à contrecœur). Ils se mirent au travail.

Gazleu était désormais dans son élément, à régler un souci mécanique sous le capot, sans se soucier de la foule grandissante d'ouvriers qui essayaient de comprendre ce qui se passait.

Brouillecaboche le regardait, tapant du pied et jetant des coups d'œil autour de lui. Il s'approcha d'Ollie. « Prestebuse... Les ouvriers blessés... y en avait combien ? »

« Quatre, M. Brouillecaboche. »

« Dis-leur que... » fit-il en grimaçant, « que, sans que ça veuille dire que j'y étais pour quelque chose, bien sûr, je vais m'occuper d'eux. Je veux dire, médicalement. J'ai de quoi les remettre sur pied. »

Ollie le regarda comme s'il venait de s'exprimer au moyen d'un charabia incompréhensible. Il ouvrit la bouche pour lui répondre, mais eut du mal à trouver ses mots. « Je... vous... c'est... ça va les soulager. »

Brouillecaboche opina du chef.

Un large sourire qui découvrit ses dents écartées illumina le visage d'Ollie. « J'vais les prévenir, monsieur ! »

Brouillecaboche prit une grande inspiration avant de s'adresser à la foule. « Ça prendra sans doute du temps, mais ne vous en faites pas. On va réparer ça le plus vite possible. Alors, euh, vous pouvez vous arrêter de travailler pour aujourd'hui. » Les ouvriers ne surent pas trop quoi répondre. « Et vous serez quand même payés », ajouta-t-il en soupirant, et la foule l'acclama ; même si la plupart d'entre eux restèrent, car ce qui se passait était distrayant.

Gazleu, qui travaillait sur le moteur, sourit dans l'obscurité des entrailles de la machine. Son plan avait fonctionné. « Hé, Brouillecaboche », appela-t-il, « tu veux voir comment ça se répare ? »

L'intéressé se pencha près de lui. « Ouais », dit-il, inspectant le compartiment moteur ouvert où les bricoleurs étaient réunis autour de Gazleu. « Je veux bien, merci. »

Gazleu sourit. Les choses allaient peut-être se dérouler mieux que prévu.

Quand son équipe eut utilisé un liquide gras, remplacé quelques engrenages dénudés et des boulons et joints fissurés, et effectué un entretien préventif, Gazleu donna le dernier tour de vis, se redressa et s'essuya les mains sur son pantalon. « Ça devrait suffire. » Il opina de la tête et un machiniste tira un levier.

La machine se mit à gronder et à pétarader avant d'émettre un ronronnement rassurant.

Brouillecaboche poussa un soupir de soulagement. Les ouvriers observaient la scène, choqués et surpris, tandis que ceux qui avaient aidé depuis l'intérieur se félicitaient les uns les autres, les effets de l'élixir dissipés et leur taille retrouvée.

La lèvre inférieure de Brouillecaboche s'avança tandis qu'il regardait la caisse désormais vide de son célèbre élixir. Puis il scruta Gazleu prudemment. « Tu es... sérieux. Tu veux vraiment m'aider. Pas me remplacer. »

Gazleu acquiesça. « J'savais que t'étais pas stupide. Mais tu devrais y réfléchir à deux fois avant de porter du blanc pour faire des rondes, la prochaine fois. »

Brouillecaboche s'avachit légèrement. « Bon, c'est vrai, un peu d'aide serait la bienvenue. Mais tu sais à quel point c'est dur de faire bouger les choses. Est-ce que je

pourrais augmenter mes employés ? Certains, peut-être. »

À ces mots, quelques ouvriers à portée de voix lui lancèrent des regards réprobateurs.

« Des soins médicaux ? Je sais même pas à quoi ça ressemble, mais on pourrait trouver un endroit pour une clinique ou un truc du genre. Pour l'entretien, je suis d'accord. Mais je manque de bricoleurs, et ceux que j'ai valent pas tripette. »

Un bricoleur, derrière lui, fronça les sourcils et marmonna une grossièreté avant de s'éloigner.

Gazleu haussa les épaules. « Ou bien ils ne se sentent pas appréciés à leur juste valeur et ne donnent pas leur maximum. »

« Ou peut-être que tu ne te souviens pas de comment ça se passe, monsieur le conseiller de la Horde », dit Brouillecaboche, « mais je dois rendre des comptes à des gens qu'aiment pas trop qu'on grignote les marges de profit. Si je ne peux pas assurer la production, ils trouveront quelqu'un d'autre pour le faire. Ça, t'y peux quelque chose ? Et puis, si jamais on apprend que je me ramollis, il se passera quoi ? »

« Alors tu pourras leur montrer de quel bois tu te chauffes. »

Les narines de Brouillecaboche se dilatèrent. « Je suis sérieux, Gazleu. Tu *sais très bien* de quoi je parle. Les autres cartels, les autres princes marchands... Ils attendent le moindre signe de faiblesse pour attaquer. Et tu sais qu'ils le remarqueraient, si je faisais tout ça ! Que je déboursais de l'argent... Et ils me louperaient pas ! »

Gazleu réfléchit un instant. « OK, tu marques un point. »

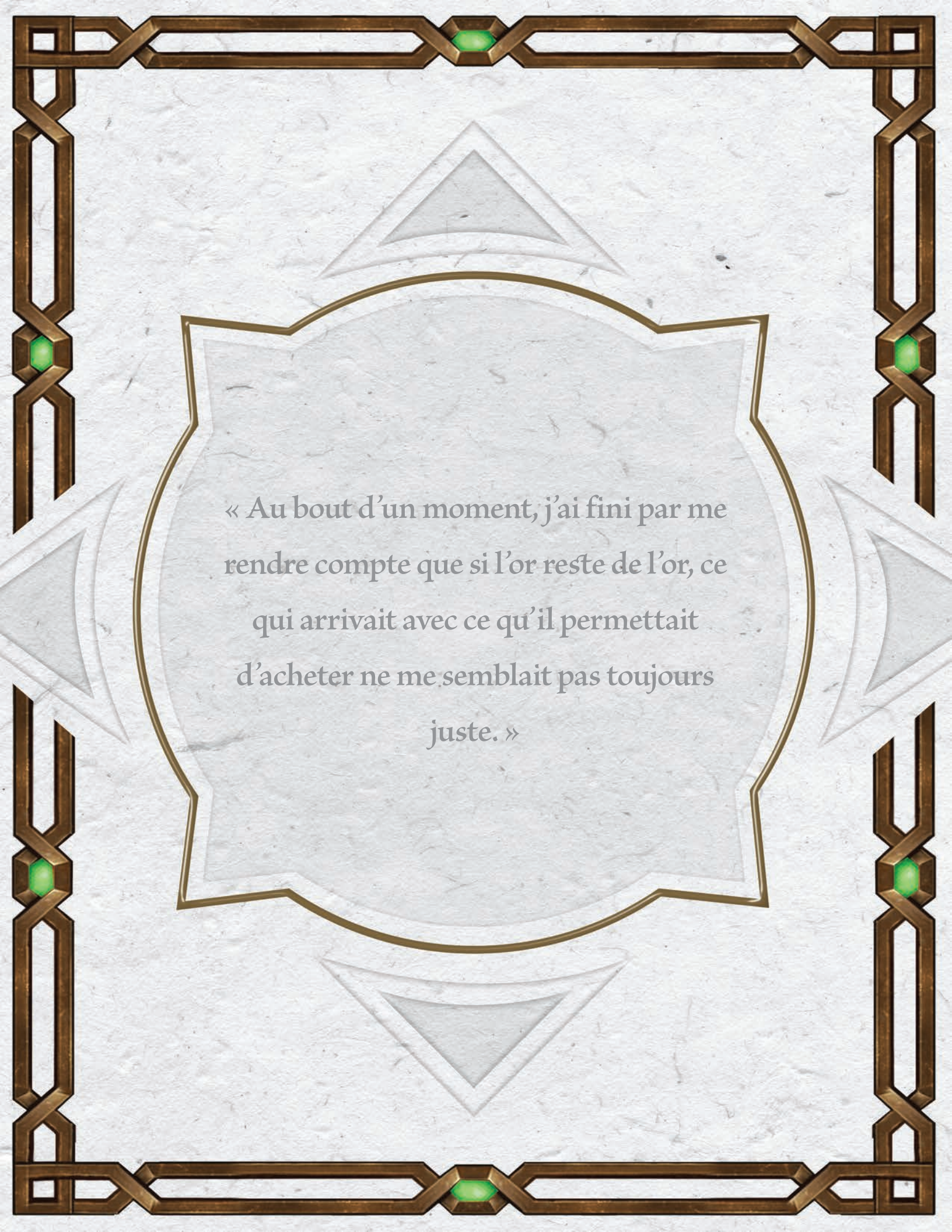
« Un peu mon neveu. »

« Et si Baille-Fonds soutenait Gentepression et t'aidait ? Si les deux plus gros cartels travaillaient ensemble ? Tu serais alors en position de force. »

Brouillecaboche réfléchit à la proposition, se demandant s'il pouvait lui faire confiance.

« En attendant », ajouta Gazleu, « tu pourrais utiliser ton gros cerveau d'alchimiste pour créer... le *contraire* d'un poison. »

« Quoi, un antidote ? »



« Au bout d'un moment, j'ai fini par me rendre compte que si l'or reste de l'or, ce qui arrivait avec ce qu'il permettait d'acheter ne me semblait pas toujours juste. »

Gazleu renifla. « Non, gros malin. Des remèdes contre les maladies. Des potions de soins. Des médicaments. »

« Oh, ça. Eh bien, j'ai déjà quelques projets en cours. Mais je fais pas ça gratuitement, hein ? »

Gazleu croisa les bras. « Si, c'est bien ce que j'avais en tête. Mais je vois ça plus comme un investissement qu'un don. »

Brouillecaboche poussa un juron à voix basse. « Ce serait beaucoup de boulot... mais d'accord. Ça marche. » Ses yeux s'illuminèrent. « En plus, ce serait une source de revenus supplémentaire ! Ha ! Qu'ils disent donc que je me ramollis ! » Il regarda Gazleu. « Tu veux pas une commission, j'espère... ? »

Gazleu ricana. « Non, ça ira. »

Brouillecaboche hocha la tête, reconnaissant. « Bon, je suppose que... j'apprécie que tu sois venu ici, finalement. »

Gazleu l'observa. « L'humilité est une qualité rare, chez un Gobelin. Surtout chez un patron. Ça me prouve que tu n'es pas une cause perdue. »

Brouillecaboche plissa les yeux. « Je sais pas si tu viens de me faire un compliment ou de m'insulter. »

Gazleu fit claquer ses lèvres. « Alors on le prend, ce verre ? Et profite-en pour me montrer les *vrais* comptes. »

Brouillecaboche grimaça. « T'as flairé l'entourloupe, hein ? »



Gazleu sirotait son verre de bourbon des terres Ingrates dans le bureau bien aménagé de Brouillecaboche, qui surplombait les opérations de minage telle une aire. Il avait ouvert les registres (les vrais cette fois-ci, lui avait-il assuré) et tout se passait à peu près comme Gazleu l'avait soupçonné. Pots-de-vin, manque de réinvestissement, argent piqué aux ouvriers. La façon de faire habituelle des huiles gobelines quand Gallywix tenait les

rênes. Et Brouillecaboche n'était pas le seul à se régaler des bénéfiques : d'autres patrons étaient concernés, et faire des vagues pourrait s'avérer dangereux pour lui. Il pourrait d'ailleurs perdre plus que de l'argent en mettant fin à cela.

« Je constate que des améliorations sont possibles. »

« Tu vois tous les efforts que ça demanderait ? » Brouillecaboche s'enfonça dans son fauteuil. « Même si je joue le jeu, que je modernise les machines, que je mets en place toutes ces règles de sécurité, les soins, les augmentations... je vais finir dans le rouge en moins de deux. Reconstruire cet endroit ? Ça coûterait une fortune, et c'est pas seulement mes bénéfiques qui seront affectés. Les choses se passent peut-être différemment dans la Horde, mais les autres Gobelins, et même les princes marchands, ont d'autres personnes qui veulent leur part, et elles voudront toutes qu'on reprenne nos vieilles habitudes. »

Gazleu but quelques gorgées de son verre.

« Comme je l'ai dit, j'ai la réputation d'être quelqu'un d'efficace en ce qui concerne la Horde. »

Brouillecaboche tapotait le bureau en bois de ses longs ongles. « Je croyais que tu vendais aux deux factions. »

« Au bout d'un moment, j'ai fini par me rendre compte que si l'or reste de l'or, ce qui arrivait avec ce qu'il permettait d'acheter ne me semblait pas toujours juste. Quelque chose a changé en moi après la défaite de Garrosh, et j'ai été convoqué pour réparer les dégâts qu'il avait provoqués à Orgrimmar. T'y es déjà allé ? »

Brouillecaboche secoua la tête.

Gazleu reprit. « J'ai été ingénieur en chef là-bas pendant un certain temps avant de fonder Cabestan pour Gentepression. C'est Thrall en personne qui m'a demandé d'évaluer l'étendue des dégâts. Tu l'as rencontré, non ? »

« Thrall, le chef de guerre ? »

« Il ne l'est plus. »

Brouillecaboche grimaça. « Je l'ai aperçu, de loin, une fois ou deux. »

« C'est un type hors du commun. Je ne l'admettrais jamais devant lui, mais j'étais impressionné. J'ai vu des tas de chefs diriger par la violence et la peur, ou en déjouant les plans de leurs adversaires et de leurs amis ; certains usaient même de coercition morale. Mais Thrall... Il est différent. C'est... un homme bien. »

Brouillecaboche haussa un sourcil sceptique et broussailleux. « Oui, enfin, il s'est inspiré du nom de son meilleur ami pour nommer la ville. Et de celui de son *père* pour nommer le *continent*. »

Gazleu réfléchit à la question. « Oui, tu as raison. Mais il fallait bien leur donner un nom. Enfin, Thrall aurait pu rester chef de guerre aussi longtemps qu'il le souhaitait. Il aurait pu diriger la Horde, voire le monde. Mais il n'a jamais semblé le vouloir. Et il est tellement... *honnête*. »

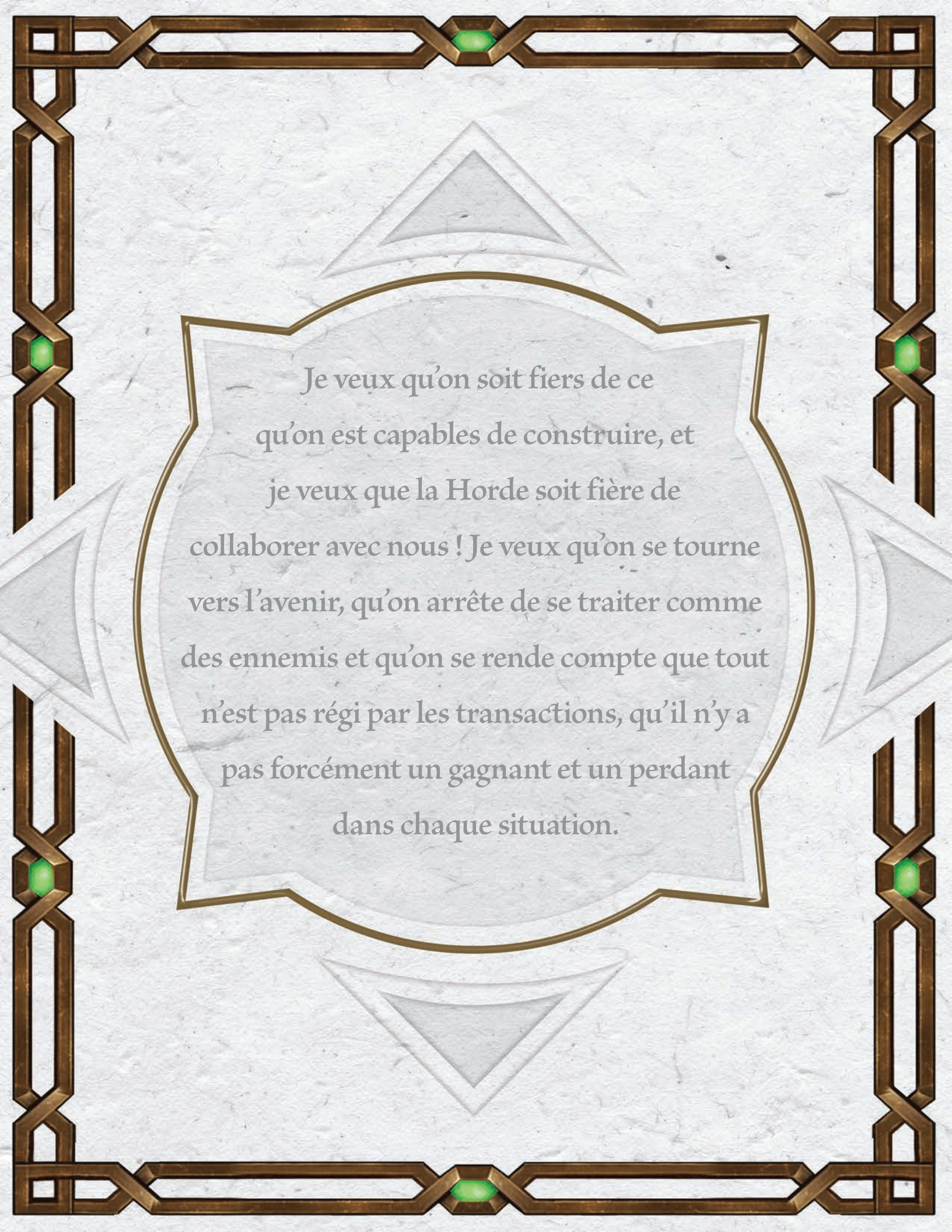
Brouillecaboche fit un geste de la main, impatient. « Donc, il t'a fait venir, t'a fait faire la visite à cinq pièces de cuivre... »

« Et l'endroit était dans un sale état. Mais au milieu de ces ruines, j'ai remarqué que Thrall appelait les gens par leur nom en les saluant. Des centaines de gens. Il connaissait le nom de personnes d'un rang si inférieur au sien qu'elles auraient dû être invisibles. Ce grand gaillard rayonnait de... compassion ? D'empathie ? Quoique ce fût, je n'avais jamais vu une telle chose auparavant. Et partout où il allait, ces gens qui avaient perdu leur maison et vu leur vie, leur existence entière détruite, lui faisaient confiance pour tout arranger. Cette confiance... c'est ce qui manque parmi les nôtres.

On termine la visite ; la Herse, la banque, la vallée de la Force, une tour des zeppelins, et il me demande combien ça coûterait de tout reconstruire, et encore mieux qu'avant », conclut-il. « Je me rends compte qu'il est dans une impasse et qu'il est venu me voir parce que, eh bien, je suis le meilleur. Puis j'ai déjà aidé. Il me fait confiance. »

« Il était à ta merci. »

« C'est une façon de voir les choses. Le souci, c'est que ma façon de faire, utiliser différents matériaux, faire des constructions plus solides... nécessite plus de travail, de



Je veux qu'on soit fiers de ce qu'on est capables de construire, et je veux que la Horde soit fière de collaborer avec nous ! Je veux qu'on se tourne vers l'avenir, qu'on arrête de se traiter comme des ennemis et qu'on se rende compte que tout n'est pas régi par les transactions, qu'il n'y a pas forcément un gagnant et un perdant dans chaque situation.

machines, des frais de livraisons plus élevés et j'en passe. Et je dois faire des bénéfices, j'ai des bouches à nourrir. Alors, je donne mon devis à Thrall. T'aurais dû voir sa tête. »

« Il a dit non ? »

« Il en est resté pantois. Comme deux ronds de flan. Mais je lui ai expliqué ce qu'il y avait à faire et il a accepté de convaincre la Horde. »

Brouillecaboche sourit. « Hé hé. Quel pigeon. »

« L'important », dit Gazleu en se frottant le front, frustré, « c'est qu'il m'a traité comme un expert, un maître dans mon domaine. Je lui ai donné le montant et, même si ça ne lui a pas plu, il n'a pas cherché à négocier ou à me faire changer d'avis. Il a fait preuve de *respect*. Le chef de toute la foutue Horde. »

« J'imagine que c'est rare. »

« Extrêmement, mon ami, et ça ne s'obtient pas facilement. »

« Mais toi et ton équipe, vous leur en avez donné pour leur argent. »

Gazleu le regarda. Il semblait encore plus réceptif au message qu'il souhaitait lui faire passer que plus tôt. « Je vais te dire une chose que j'ai jamais dite à personne », dit-il en se penchant.

Brouillecaboche en fit de même.

« C'est là que la vision d'ensemble entre en jeu », expliqua Gazleu. « Comme il s'est montré respectueux, j'ai eu envie de gagner son respect *pour de bon*. Ce que j'ai compris à ce moment-là, c'est que Thrall ferait n'importe quoi pour son peuple. Et j'allais tout faire pour que le mien accomplisse le meilleur travail qui soit. C'est comme ça qu'il fonctionne : on apprend à le connaître, et on veut s'élever à son niveau. »

« Contrairement à Gallywix. »

« Eh bien, comme je l'ai dit, Gallywix était un sociopathe. Il a proposé de faire le boulot pour moins cher, mais Thrall est venu me voir. »

« Alors t'as fait quoi ? »

Gazleu ne répondit pas immédiatement. « J'ai baissé mon prix pour lui. »

Brouillecaboche le regarda fixement et secoua la tête.

Gazleu ricana. « Là, t'aurais dû voir sa tête. Comme s'il n'arrivait pas à concevoir qu'un Gobelin puisse penser à autre chose qu'à l'appât du lucre. »

« Tu veux dire que ce contrat ne t'a pas rapporté gros ? »

« Oh, j'ai fait des bénéfiques. Mais pas autant j'aurais pu. Bref, l'essentiel, c'est que le chef de guerre me respectait *encore plus*, et j'imagine qu'il a fait passer le mot. J'espère que c'était la première étape pour changer la façon dont les autres membres de la Horde nous voient, et peut-être notre propre façon de nous voir. »

Il désigna la haveuse réparée, plus bas. « Et à propos de cet accident... Il y en a eu un pendant la reconstruction. Des gens de toutes les races de la Horde sont venus nous aider à régler le problème. On s'est occupé de tout, et de tout le monde.

« Voir ça m'a permis de changer ma vision du monde et ce que j'en attendais : il y a plus important que de vouloir surpasser les autres à tout prix », continua Gazleu. « Toute mon équipe te dirait qu'elle est fière du boulot qu'on a fait, et on était encore plus fiers de l'avoir fait pour la Horde. » Il inclina son verre en direction de Brouillecaboche. « Et je voudrais partager ça avec toi. »

Il fronça les sourcils. « Tu veux que je sois fier d'être un Gobelin ? »

« Je veux qu'on soit *tous* », dit Gazleu en faisant un grand geste pour désigner l'ensemble des Gobelins, « fiers d'être des Gobelins. » Je veux qu'on soit fiers de ce qu'on est capables de construire, et je veux que la Horde soit fière de collaborer avec nous ! Je veux qu'on se tourne vers l'avenir, qu'on arrête de se traiter comme des ennemis et qu'on se rende compte que tout n'est pas régi par les transactions, qu'il n'y a pas forcément un gagnant et un perdant dans chaque situation. » Il s'enfonça dans le siège et posa les pieds sur le bureau. « Ce qu'on a fait tout à l'heure sur le site ? Tu vois pourquoi c'est important ? »

« Oui. Non. Je sais pas. Pourquoi ? »

Gazleu lui adressa un sourire affable. « Car rien ne vaut un patron prêt à aider, à apprendre et à faire des compromis pour changer l'ambiance et gagner le respect des employés. Avec ça, on peut déplacer des montagnes. »

Brouillecaboche plissa les yeux. « Je ne... comprends pas trop ce que t'y gagnes. »

« Rien du tout, mon pote. Si on ne commence pas à s'aider, on finira par s'entredéchirer jusqu'à ce qu'il ne reste plus rien de nous. »

Brouillecaboche ne protesta pas ; il semblait plus pensif que jamais. Il leva finalement son verre. « À une nouvelle méthode. »

« À une nouvelle méthode. »



À PROPOS DE L'AUTEUR

ANDREW ROBINSON est un auteur et créateur prolifique qui a travaillé pour des entreprises telles que Marvel, Warner Bros, Hasbro, Cartoon Network et Sony ainsi que sur des franchises comme Transformers, Spider-Man, Avengers, La Ligue des justiciers : Nouvelle Génération, G.I. Joe et bien plus. Depuis qu'il a rejoint Blizzard Entertainment en 2014, il a participé à l'écriture de chansons, de bandes dessinées, de nouvelles, d'histoires et de courts métrages d'animation liés aux univers des différents jeux de l'éditeur et a hâte de continuer à créer des nouveautés pour les fans de Blizzard.